

330	UTBM service communication	L'Est Républicain	8 novembre 2012
		24h Aire urbaine	élections américaines - Lofti Bennour - Barack Obama - politique - international

Utopie et réalisme

Maître de conférence en civilisation américaine à l'UTBM, Lofti Bennour porte un regard aigu sur la politique américaine et se réjouit de la victoire de Barack Obama. Rencontre.

Vous attendiez-vous à une victoire d'Obama que l'on disait talonné par Mitt Romney ? Et avec une telle avance ?

- J'étais un peu inquiet, c'était serré, mais oui. Surtout après sa gestion de l'ouragan Sandy, après la déclaration de Romney suggérant que les 45 % des Américains qui votaient Obama étaient des marginaux ou celles des sénateurs sur le viol des femmes voulu par Dieu. Même les déçus d'Obama sont revenus vers lui.

- D'après vous, si Romney avait gagné, quelles auraient été les conséquences ?

- L'effet psychologique aurait été désastreux. Pour les Américains, mais aussi au niveau international. Le pays revenait à la politique unilatérale des Républicains, à la main mise sur les institutions, on se sent soulagés. De plus, Romney tient un double langage. En débat, il expose une politique, mais en off une autre. Heureusement que les Républicains se sont cassé les dents sur une campagne qui a été dure et longue. Lors du dernier débat, Obama s'est ressaisi pour prouver aux Américains que son adversaire défendait les idées qu'ils avaient rejetées en l'éliminant. Romney a fait l'erreur de Sarkozy en se durcissant. On a vu le résultat.

- Justement, quelles sont les leçons que peut tirer la France de cette élection ?

- Comme la droite française, les Républicains estiment que l'Etat ne doit pas mettre la main à la poche pour juguler la crise. Pourtant, les 734 mil-



■ Lofti Bennour est spécialiste de politique américaine à l'UTBM.

Photo Xavier GORAU

liards de dollars débloqués par Obama ont sorti l'industrie automobile du marasme et sauvé des emplois. Montebourg l'a bien compris. On espère que la France prendra exemple. Il pourrait en sortir une collaboration renforcée entre les deux nations.

- Dans son discours, Obama a évoqué un rapprochement avec les Républicains, ce qu'il n'avait pas souhaité lors de son premier mandat. Pensez-vous que cela soit possible ?

- En 2008, les Démocrates avaient raflé la Maison Blanche, le Congrès et le Sénat. Aujourd'hui, le Sénat est à majorité démocrate, mais le Congrès est républicain. Obama sait que ce sera

difficile. Il peut aller au blocage. Alors, il va osciller entre utopie et réalisme. Il lui faudra beaucoup de patience et de pouvoir de persuasion. En tous les cas, ce qui le rend fort désormais, c'est qu'il a bien compris le fonctionnement de l'establishment et qu'il a obtenu le vote populaire. L'Amérique a changé aussi. Elle ne veut plus des guerres qui détériorent son image et qui lui coûtent en dollars (3.000 milliards pour l'Irak) et en vies. Elle a compris que la politique de W. Bush aurait pu l'entraîner dans des guerres de religions. Aujourd'hui, on a toutes les raisons d'espérer en cette nation.

Propos recueillis par Elisabeth BECKER